

que cognac, genièvre, rhum, whisky, excepté dans le cas de maladie.

2° De ne jamais offrir, ni fournir, ni accepter ces boissons dans les visites, les repas, les réunions de famille, les noces, les excursions de chasse, de pêche ou autres, dans les voyages, dans les élections, enfin en aucune circonstance.

3° De rompre absolument avec la funeste habitude de la traite, de n'aller jamais dans bouges, buvettes ou débits quelconques de boissons enivrantes que pour de graves et légitimes raisons, et jamais pour y boire ou faire boire les autres.

4° De ne jamais favoriser de son vote ou de son influence l'octroi de licence pour la vente des boissons sans stricte nécessité et sans avoir auparavant pris avis du curé de la paroisse.

Les élèves du séminaire de Québec ont pris, eux aussi, dans ces derniers temps, un engagement de Tempérance. Sans doute, dans tous nos collèges, la jeunesse étudiante s'est engagée ou s'engagera à s'abstenir de tout usage des boissons alcooliques.

Que ce mouvement de la jeunesse est plein de consolation et propre à rassurer pour l'avenir ! C'est justement l'espoir de l'heureuse influence de cette croisade chez les jeunes qui a inspiré au vénéré Mgr Suzor le tableau par lequel il a terminé son article, et que nous voulons reproduire ici en son entier :

Alors nous verrons fleurir autour de nous la prospérité dans les familles. L'épargne y reviendra en honneur. Nous n'entendrons plus de blasphèmes, ni d'imprécations. Les jeunes gens ne se sentant plus poussés par la passion vers les clubs et les cabarets après le travail de la journée, prendront gaie-ment le soir le chemin du foyer paternel. Souriantes leurs mères les y accueilleront d'une douce parole. Enfin la religion saluera le retour des mœurs patriarcales et des traditions chrétiennes d'autrefois, parce que l'empire de la tempérance évangélique aura remplacé l'empire hideux de l'alcoolisme. Et ainsi selon l'enseignement de l'immortel Léon XIII, répété par Pie X si glorieusement et si paternellement régnant, la question sociale sera résolue.



« Notre jeunesse » aux Etats Unis



Vingt-deux jeunes gens, étudiants dans les divers collèges et universités de Baltimore, Md., des Franco-Américains et des catholiques, viennent de jeter les bases de l'Association catholique de la Jeunesse franco-américaine.